



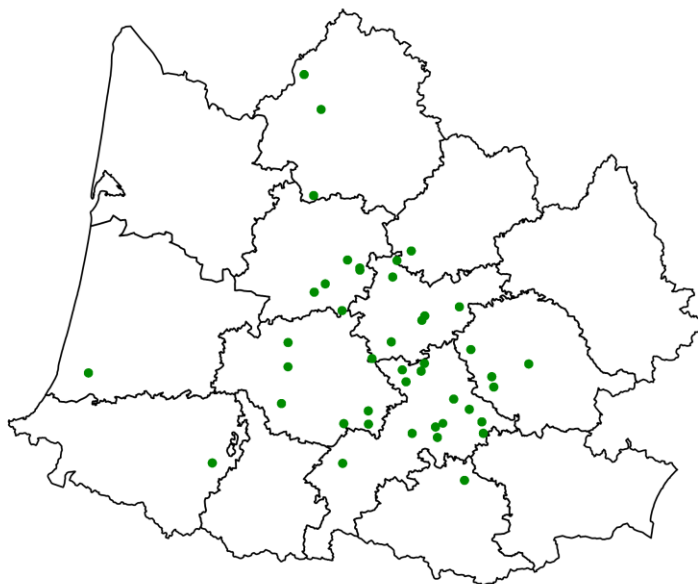
BSV BILAN COLZA 2020

DISPOSITIF D'ÉPIDÉMIOLOGIE SURVEILLANCE

• Répartition spatiale des parcelles d'observations et des pièges

L'analyse de risque colza, commune pour les territoires Aquitaine et Ouest Occitania, a été réalisée à partir d'un réseau de 46 parcelles d'observations (voir carte ci-dessous). Chaque parcelle était équipée de deux cuvettes jaunes pour détecter la présence des principaux insectes. Les pratiques des agriculteurs sont répertoriées pour chacune des parcelles et une zone d'observation représentative est délimitée, afin de suivre l'évolution de la pression des bio-agresseurs sur plantes.

Parcelles BSV observées du 2019-09-01 au 2020-06-22



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitania
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitania,
DRAAF Occitania, Qualisol,
Terres Inovia, Val de
Gascogne, Vivadour,

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

Le réseau est constitué de :

31 parcelles de référence en Ouest Occitania

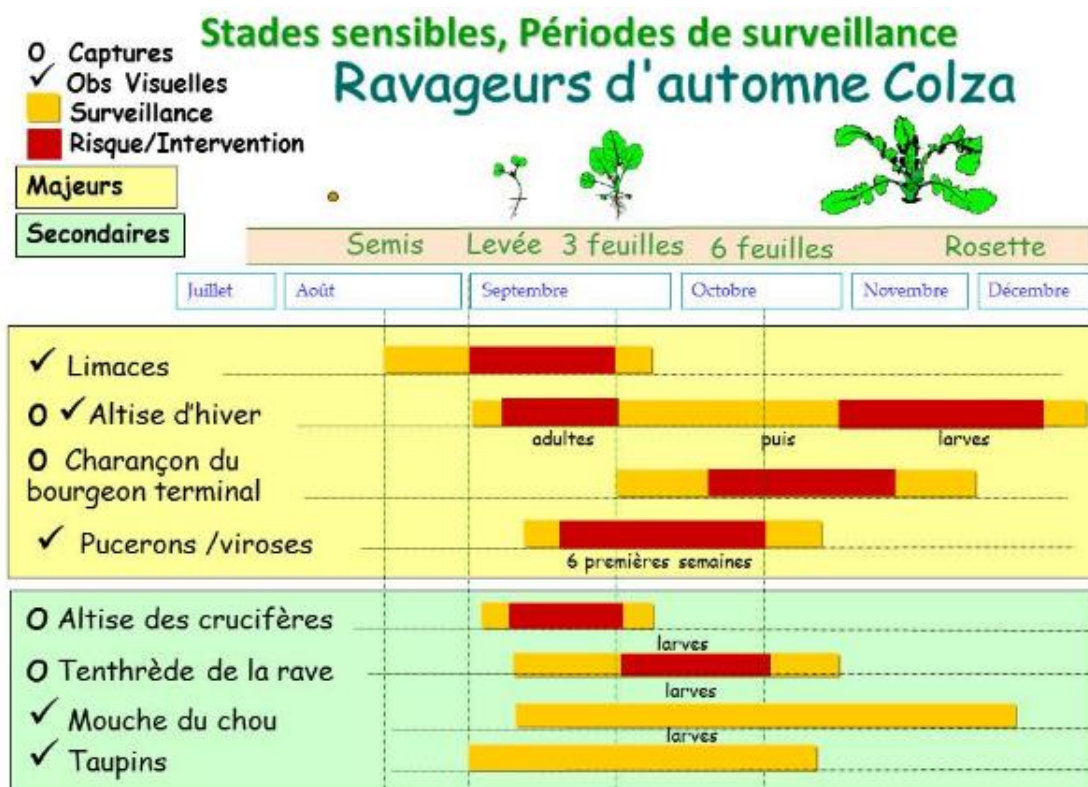
15 parcelles de référence en Aquitaine

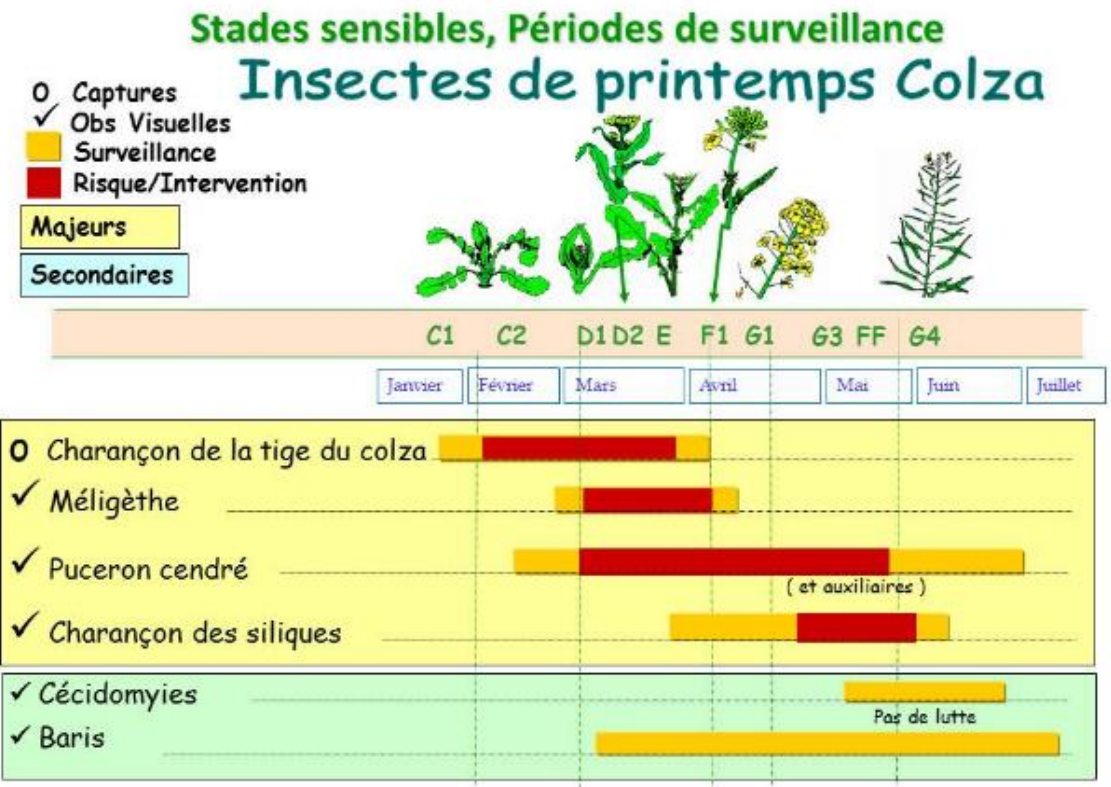
Les parcelles de référence sont des parcelles fixes, géo-référencées qui font l'objet d'observations régulières sur l'ensemble des bio-agresseurs du colza afin d'élaborer les analyses de risque. Elles sont caractérisées par des données agronomiques, et les pratiques de l'agriculteur sont renseignées tout au long de la campagne pour permettre d'interpréter les observations.

• Protocoles d'observations et réseau d'observateurs

Les observations sont réalisées sur ces parcelles par les techniciens de 29 structures partenaires ainsi que 3 agriculteurs. 40 observateurs différents ont assuré ce suivi. Les structures partenaires (et le nombre de parcelles suivies par structure) sont les suivantes : AgriAgen (2), M. ALGANS (agriculteur – 1), ALPAD des Landes (1), Antedis (1), Arterris (4), Cascap (1), Chambres d'Agriculture de l'Ariège (1), la Dordogne (1), du Gers (1), des Landes (2), du Lot-et-Garonne (1), des Pyrénées-Atlantiques (1), du Tarn (2) et du Tarn et Garonne (5), Conseil privé (3), Epi Salvagnacois (1), Ets Ladevèze (1), Ets Louit (1), Ets Sansan (1), Euralis (2), M. LAFFITTE (agriculteur – 1), M. JEAN (agriculteur - 1), Pioneer Sélection (1), Qualisol (3), RAGT (1), Silos Vicois (1), Terres du Sud (1), Terres Inovia (3), Terre vie (1), Val de Gascogne (2).

Les observations sont réalisées en respectant le protocole national avec un suivi hebdomadaire pendant les périodes de sensibilité maximale de la culture aux bio-agresseurs (voir schémas ci-après). En complément de ces suivis hebdomadaires, 40 kits pétales ont été exploités pour l'analyse de risque sclérotinia.





CARACTERISTIQUES DE LA CAMPAGNE

• Bilan climatique synthétique pour Aquitaine et Ouest Occitanie

Un automne très sec, comme en 2018

Une seule séquence de pluie mi-août

Globalement, les conditions climatiques de l'automne 2019 ont été contraignantes pour les semis de colza. Les précipitations ont été limitées en quantité et hétérogènes sur l'ensemble du territoire. Dans la période de semis optimale, on note un seul épisode de pluie significatif, situé autour de la mi-août. Par la suite, une grande partie des semis ont été décalées sur la fin du mois de septembre. De même qu'en 2018, le mois de septembre est fortement déficitaire. Par rapport à la normale, on observe un déficit moyen de 60% pour les villes de Toulouse (31), Auch (32), Mont de Marsan (40), Agen (47), d'Albi (81) et Montauban (82). Ce déficit semble être plus important au Nord du territoire, notamment dans les départements du Lot-et-Garonne et Tarn-et-Garonne. La fin du mois d'octobre signe le retour des pluies, avec parfois des cumuls importants.

Des températures légèrement supérieures aux normales de saison en septembre

Le mois de septembre est supérieur aux normales de saison. On constate, en moyenne, +1,5°C sur l'ensemble du Sud-Ouest. Ces conditions ont participé au déficit d'humidité dans les sols. Globalement, le rayonnement est supérieur aux normales pour ce mois.

Une douceur qui se prolonge, comme en 2018

Températures très douces tout au long de l'hiver

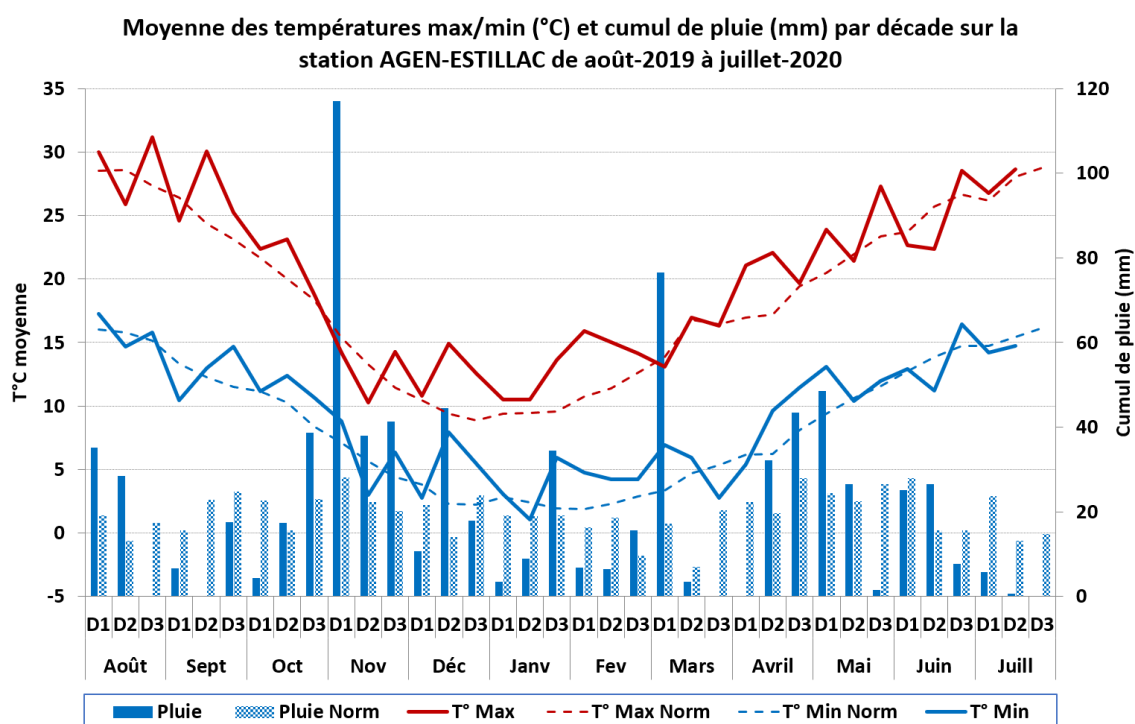
Les températures sur les mois de novembre et décembre sont restées très douces. On constate, en moyenne, +1,4°C (+1,6°C en 2018) par rapport aux normales de saison. Très peu de jours de gelées sont enregistrés sur cette période (idem hiver 2018).

Précipitations importantes dès novembre

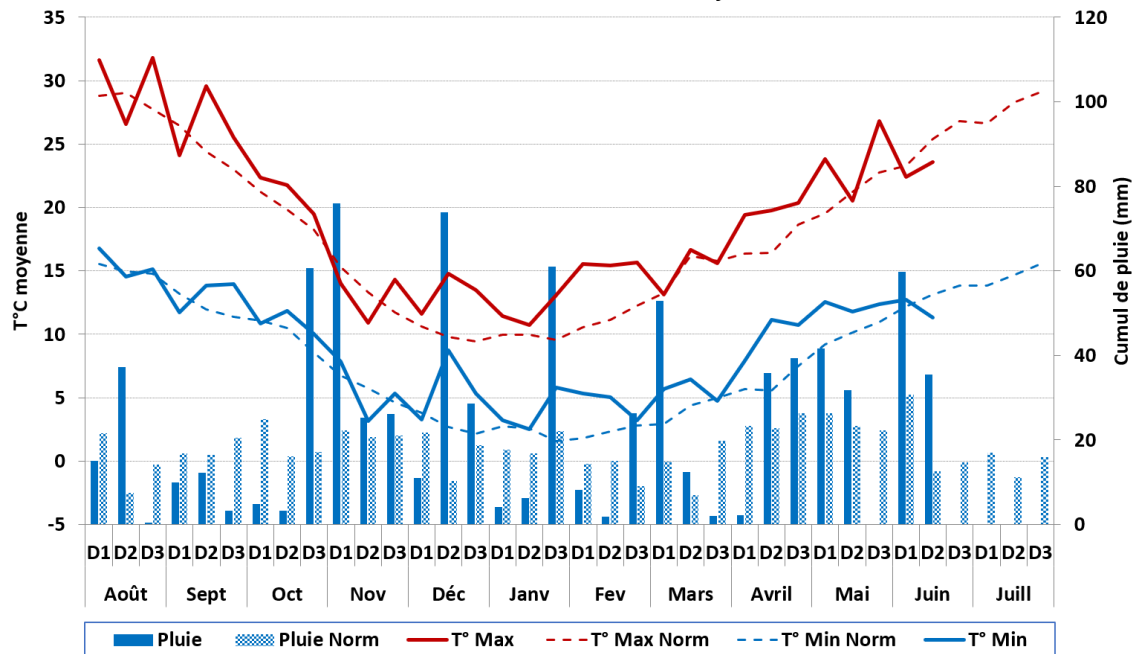
La pluviométrie hivernale est l'élément déterminant de ce début de campagne. En effet, la pluie s'installe dans le Sud-Ouest dès novembre et ne le quittera plus jusqu'à fin décembre. Les cumuls de pluies sont très importants puisqu'on observe, en moyenne, une pluviométrie de 280mm (deux fois supérieure par rapport aux normales de saison). On note même un cumul de 467mm sur la seule station de Mont de Marsan. Les phénomènes d'hydromorphie sont nombreux en sortie hiver. Ces situations se concentrent à l'Ouest du territoire et globalement dans les bas-fonds et/ou mouillères.

Un printemps tout en contraste

Le sec s'installe dans le Sud-Ouest dès la mi-février. S'en suit une longue période sans pluie, qui se prolonge jusqu'à la mi-avril. Les températures sont alors légèrement supérieures aux normales de saison. Mai et juin sont, à l'inverse, pluvieux. Les températures restent légèrement supérieures aux normales de saison. Sur ces mois, le rayonnement est insuffisant pour la fin de cycle des colzas.



Moyenne des températures max/min (°C) et cumul de pluie (mm) par décade sur la station EN CRAMBADE de août-2019 à juillet-2020



• Stades phénologiques clés

-Automne 2019 :

L'absence de pluie après la mi-août, qui s'est poursuivie en septembre, a perturbé les chantiers de semis et de préparations des lits de semence tardifs dans le Sud-Ouest. De ce fait, on note deux grandes périodes de semis. Les semis de la mi-août, qui ont profité d'une pluviométrie suffisante pour la levée (10 à 20 mm localement) et les semis très tardifs fin septembre. Pour ces derniers semis, les levées sont souvent irrégulières et hétérogènes. Les premiers semis, ayant reçu une pluie, sont ceux qui montrent un développement végétatif le plus important à l'automne.

Dans de rares situations, des semis (et resemis) ont eu lieu en octobre. Les conditions météorologiques de la fin d'automne et du début d'hiver sont malheureusement très pluvieuses ne permettant pas, comme en 2018, un rattrapage des semis tardifs.

Sur le réseau BSV, une quinzaine de parcelles sont semées avant le 20/08. Les autres le sont après cette période, avec un dernier semis le 20/09. Aucun semis en octobre dans le réseau.

-Hiver 2019-2020 :

On ne note pas de repos végétatif durant l'hiver. Comme en 2018, la période est très douce. Les températures sont douces en février et mars et permettent un redémarrage rapide de la culture.

La biomasse verte moyenne en sortie hiver s'élève à 1.2kg/m². Les températures sont propices au développement mais les forts cumuls de pluies entraînent localement des arrêts de croissance. Cette valeur est inférieure à l'année 2019 (1.5kg/m²) et identique à 2018. 60% des biomasses du réseau BSV sont supérieures à 1kg/m² (70% en 2018). Une classe se détache particulièrement, celle des biomasses supérieures à 2kg/m², très faible cette année comparée aux années passées.

L'absence de pluie en février, mars et avril perturbe l'apport et l'assimilation des apports de fertilisants minéraux de début d'année. Durant cet hiver 2019/20, on observe de nombreux excès d'eau qui entraînent des symptômes d'asphyxie racinaire, jusqu'à un pourrissement des pivots dans les situations les plus critiques.

-Printemps 2020 :

Les colzas débutent leur floraison mi-mars, soit avec une dizaine de jours d'avance par rapport à la campagne passée (et une vingtaine avec la campagne 2018). Les conditions météorologiques sont propices à la floraison, les températures sont douces et l'ensoleillement important. A ce moment, les précipitations ne sont pas limitantes mais le deviennent rapidement, avant la fin floraison. Ce stade s'étalera sur 4 à 5 semaines, parfois moins.

Par la suite, on note des pluies importantes et un rayonnement inférieur aux normales de saison, qui limitera le remplissage des graines.

-Récolte 2020 :

Le mois de juin est plutôt atypique, puisqu'assez pluvieux avec un pic de températures fraîches sur quelques jours. Les récoltes se sont ainsi déroulées majoritairement entre le 01 et le 15 juillet, sans pluie.

Rendements moyens colza	Année	Zone Ouest Occitanie	Zone Aquitaine
	2020*	25 q/ha	22 q/ha
	2019	29 q/ha	33 q/ha
	Moyenne triennale (2017-2019)	32 q/ha	

*Les rendements 2020 sont des estimations (réalisées à partir des remontées des rendements des parcelles du réseau et de l'expertise de Terres Inovia), il faut prendre en compte la forte variabilité inter-parcelle due à la localisation de la parcelle, aux pédoclimats, etc.

Précocité des parcelles	<i>Date d'apparition des stades phénologiques clés (Rappel date année précédente)</i>							
	A	B3 3 feuilles	B6 6 feuilles	C2	F1 début floraison	G1 chute des premiers pétales	G2	G4
Parcelles précoces (≈10% des parcelles)	15/08 (20/08)	05/09 (10/09)	25/09 (30/09)	20/01 (30/01)	01/03 (07/03)	10/03 (30/03)	25/03 (05/04)	15/04 (11/04)
Parcelles intermédiaires	30/08 (15/09)	25/09 (03/10)	15/10 (18/10)	05/02 (23/02)	20/03 (21/03)	02/04 (11/04)	15/04 (18/04)	22/04 (25/04)
Parcelles tardives (≈10% des parcelles)	25/09 (18/10)	15/10 (10/11)	31/10 (05/12)	20/02 (07/03)	02/04 (11/04)	09/04 (25/04)	22/04 (02/05)	01/05 (16/05)

A : stade cotylédons ; B3 : 3 feuilles ; B6 : 6 feuilles ; C2 : entre nœuds visibles, début de l'élongation ; F1 : début floraison, 1ères fleurs ouvertes ; G1 : chute des premiers pétales, les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2cm ; G2 : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4cm ; G4 : les dix premières siliques sont bosselées.

BILAN SANITAIRE

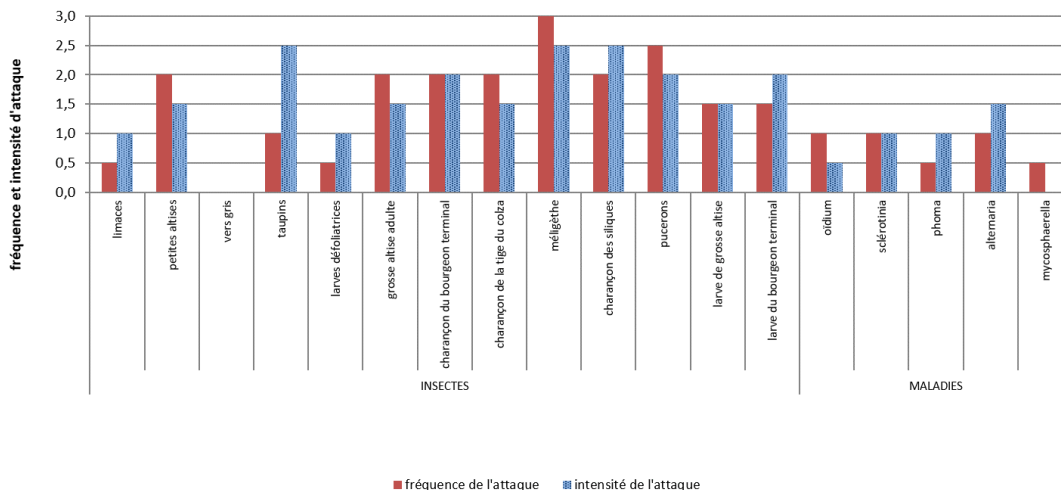
Fréquence et intensité des attaques des maladies et des ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3). La gravité de l'attaque à l'échelle du Sud-Ouest combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres révèlent la pression sanitaire de l'année sur la culture du colza, sans prendre en compte la mise en œuvre de différentes stratégies de protection.

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles du réseau BSV colza pour la campagne 2019-20

Evolution par rapport
à la campagne
précédente

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

Gravité 2020	=	=	=	=	-	=	+	=	=	=	+	+	+	-	=	-	+	=
	1	1,5	0	2	0,5	1,5	2	2	2,5	1,5	2	1	1,5	0,5	1	0,5	1	0



La gravité de l'attaque à l'échelle du Sud-Ouest combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres révèlent la pression sanitaire de l'année sur la culture des céréales, sans prendre en compte la mise en œuvre de différentes stratégies de protection.

Légende : Fréquence = régularité des dégâts observés - Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

MALADIES

- **Sclérotinia** (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Les résultats des kits pétales ont révélé un taux de contamination sur fleur à hauteur de 29% en moyenne. Ce taux indique une pression moyenne mais plus importante que la campagne passée (avec 19% de fleurs contaminées en moyenne).

Les conditions météorologiques en préfloraison étaient défavorables à la fructification des sclérotés. Pour autant, des forts cumuls ont eu lieu juste avant la floraison. Le risque a donc été considéré comme moyen à élevé selon les secteurs. Les dégâts sur feuilles et tiges ont été peu nombreux grâce à une bonne gestion du pathogène et une moindre pression.

- **Oïdium** (*Erysiphe cruciferarum*)

Cette année, les conditions sèches en février et mars ont été propices à l'apparition précoce de la maladie, notamment à l'Est du territoire. La maladie est toutefois restée en bas des plantes. On note des premières observations dès début avril (idem 2019). Néanmoins, les dégâts sur siliques sont peu nombreux du fait des conditions plutôt pluvieuses dès la fin avril).

La pression cette année peut être considérée comme faible, inférieure (en fréquence et en intensité) à celle de l'an passé.

- **Phoma** (*Leptosphaeria maculans*)

Aucun retour de pieds secs dû au phoma cette année sur le territoire.

Le choix de variétés TPS (Très Peu Sensibles, <http://www.myvar.fr/>) est le meilleur levier pour éviter les attaques de phoma. Il n'y a pas de lien entre l'observation de la maladie à l'automne et sa présence au printemps.

- **Alternaria** (*Alternaria brassicae*)

On note cette année une pression maladies de fin cycle plus importante qu'à l'accoutumé. Sur siliques, de nombreux symptômes d'alternaria sont retrouvés. Attention toutefois, l'intensité reste faible dans les parcelles du Sud-Ouest. Ces remontées sont surtout faites hors réseau BSV. Les territoires généralement concernés sont l'Aquitaine et le Gers. La pression est plus importante qu'en 2019, puisqu'elle était considérée comme nulle.

- **Mycosphaerella** (*Mycosphaerella brassicicola*)

On note une parcelle dans le Gers, hors réseau, assez fortement touchée. Une analyse pathologique a confirmé la maladie. La présence de Mycosphaerella est assez rare dans le Sud-Ouest, hormis la façade Atlantique.

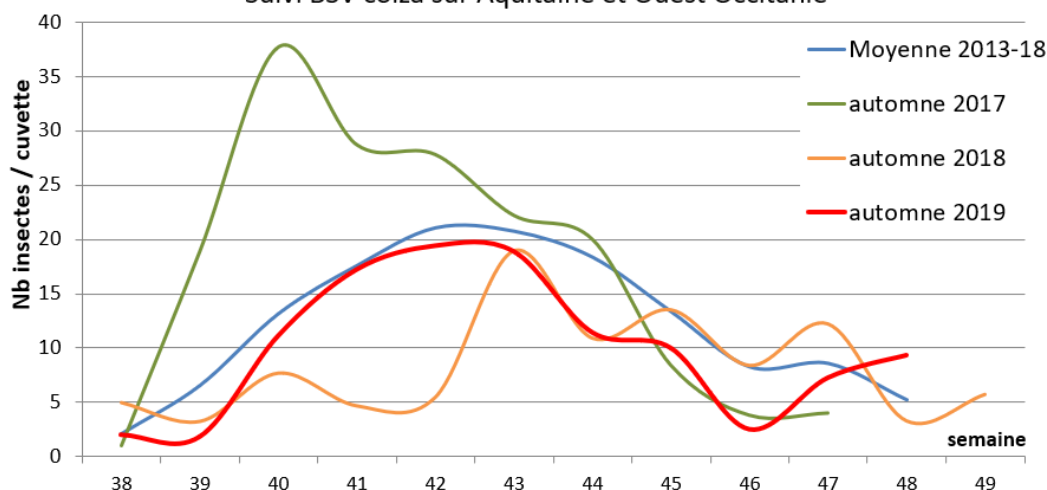
RAVAGEURS

• Grosse altise (GA) ou altise d'hiver (adultes et larves) (*Psylliodes chrysocephala L.*)

La présence de la grosse altise adulte est toujours très fréquente dans les parcelles du réseau. Ainsi, elle a été détectée une grande partie de l'automne (de mi-septembre à début novembre) avec une activité centrée sur octobre et un pic sur la fin de ce mois (semaine 43, Cf. graphique ci-dessous). L'intensité d'attaque a été plus importante qu'en 2018 mais moindre qu'à l'automne 2017. Globalement, malgré une durée de piégeage importante, la pression en 2019 est inférieure à la moyenne 2013 à 2018. Le risque a été moyen à fort selon le stade des cultures (Cf. BSV 1 à 6).

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage de la grosse altise (GA)

Nb moyen de grosse altise / cuvette (hors valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Ce sont les adultes qui sont préjudiciables début octobre, dans les colzas semés tardivement et/ou dans les parcelles où l'on observait une hétérogénéité de stade intra-parcellaire. Lors du pic de vol (semaine 43), seulement 4% des parcelles du réseau n'avaient pas atteint le stade 4 feuilles. Dans le réseau, le risque a donc été plus important au début du mois d'octobre, lorsque plus de 20% des parcelles étaient encore dans la période de risque. Pour autant, des dégâts importants d'adultes ont pu avoir lieu sur les semis tardifs, c'est à dire ceux de septembre.

Le premier moyen de lutte contre le risque grosse altise adulte correspond à une stratégie d'esquive. Pour cela, il est impératif d'avoir un semis précoce (avant le 20 août selon les pluies) de façon que le stade B4 du colza soit déjà atteint lors de l'arrivée des adultes (début octobre).

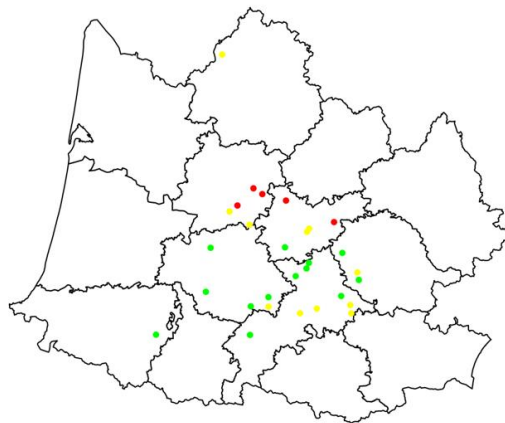
Les larves ont globalement bien été contrôlées et leur nuisibilité potentielle a été réduite. De plus, les conditions sèches jusqu'à début octobre n'ont pas été propices à la ponte et à l'éclosion (rétention et dessiccation) des œufs. Des larves ont été détectées dans 1/3 des parcelles du réseau (idem 2018). Quatre relevés dépassaient le seuil indicatif de risque. La méthode Berlèse a été utilisée dans 21 parcelles du réseau (contre 8 en 2018-19 et 15 en 2017-18). La migration des larves jusqu'au cœur des plantes a été rare (du fait d'une croissance active une grande partie de l'hiver, exception dans les parcelles ayant eu un ennoïement).

• **Charançon du bourgeon terminal (CBT adultes et larves) (*Ceutorhynchus picitarsis* Gyllenhal)**

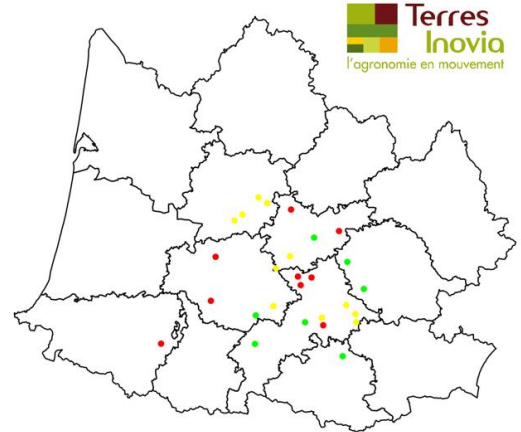
Les charançons du bourgeon terminal (CBT) ont une nouvelle fois été retrouvés sur une grande partie du Sud-Ouest (Cf. BSV N°6 à 10). L'activité de l'insecte a été observée sur les deux tiers des parcelles du réseau au cours de cette période (dont 66% ont présenté des captures significatives).

Comparativement aux campagnes précédentes, le niveau de pression (intensité) est plus important qu'en 2018, année à faible pression, mais à un niveau semblable que la moyenne pluriannuelle. L'activité (fréquence de parcelles avec CBT et nombre d'insectes par cuvette) a été plus importante sur le territoire Ouest Occitanie. Les zones moins denses en surface de colza (dont la façade Atlantique et le Nord du territoire) sont restées relativement épargnées par la présence du CBT (Cf. carte ci-dessous).

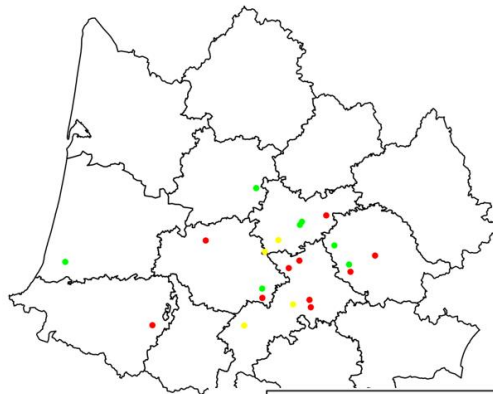
Parcelles observées du 2019-10-17 au 2019-10-23



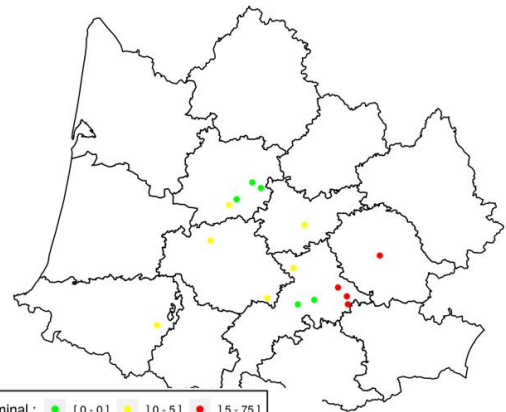
Parcelles observées du 2019-10-24 au 2019-10-30



Parcelles observées du 2019-10-31 au 2019-11-06



Parcelles observées du 2019-11-07 au 2019-11-13

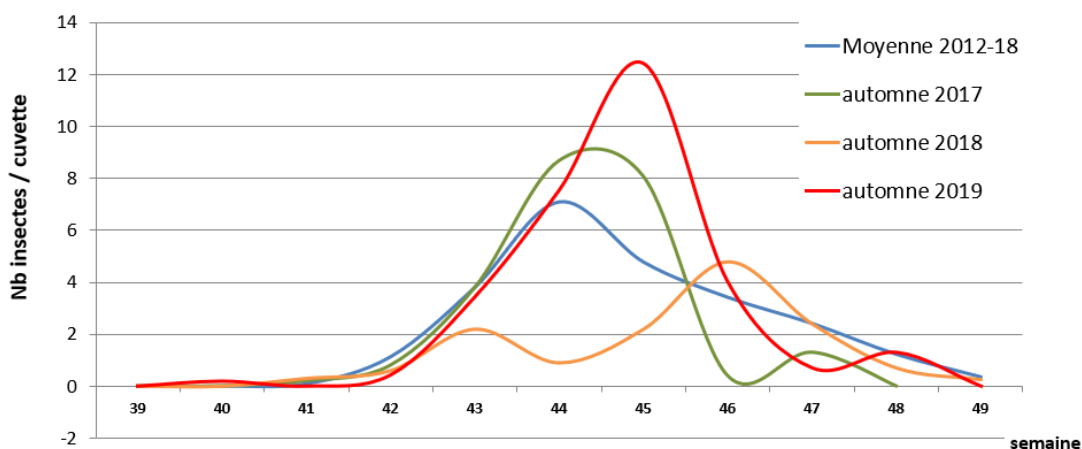


Piege : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0-0] ●]0-5] ●]5-75]

Cette année, le pic de vol intervient au cours de la semaine 45 (début novembre). Cette période de pic de vol est inhabituelle puisque celui-ci se déroule généralement fin octobre (semaine 44). Les captures significatives se sont étalées sur plusieurs semaines (Cf. graphique).

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



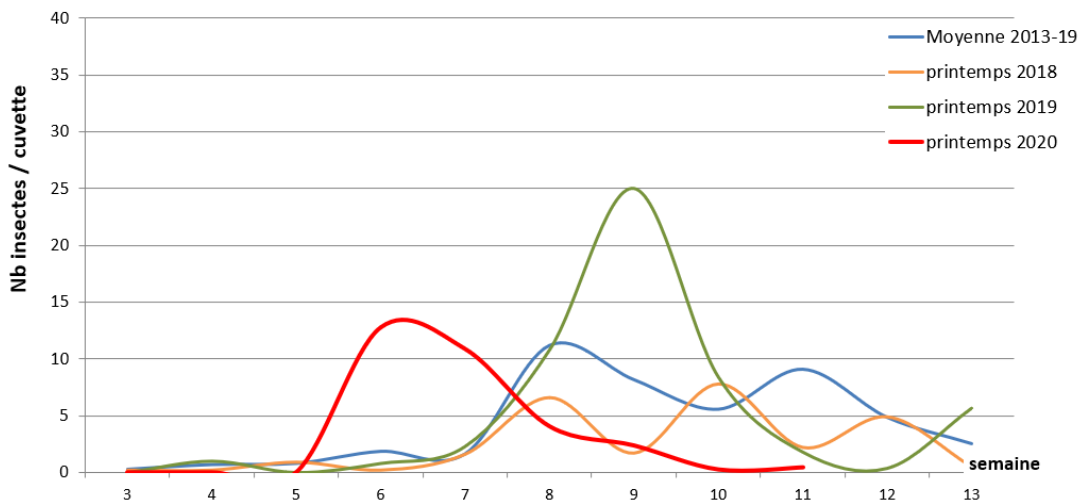
Grâce à un développement végétatif correct et au bon contrôle des insectes adultes de CBT, la pression a été globalement bien maîtrisée. Lorsque le ravageur adulte n'est pas maîtrisé, on peut observer au printemps des attaques de larves qui provoquent de nombreuses plantes fasciées (absence de tige principale par destruction du bourgeon terminal). Ce fut le cas dans certaines situations où il a été difficile d'entrée dans les parcelles. Cette année, les retours de plantes fasciées sont rares mais existants. Les secteurs avec un historique CBT sont concernés et plus largement les parcelles où la croissance hivernale a été stoppée (majoritairement due à des phénomènes d'anoxie).

• Charançon de la tige du colza (adultes et larves) (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

La pression charançon de la tige du colza a été, comme tous les ans, généralisée sur l'ensemble du Sud-Ouest (Cf. BSV 13 à 17). Comme l'année dernière, un pic a été observé. Toutefois, celui-ci est très précoce puisqu'il a eu lieu en semaine 6, soit début février. Au plus fort de l'activité de l'insecte, il a été observé dans près de la moitié des parcelles du réseau à un niveau de captures significatives (plus de 5 insectes/cuvette). A noter que sur le Sud Aquitaine, et en particulier le sud des Landes, la pression a été, comme chaque année, plus faible que sur les autres secteurs.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Contrairement à 2019, le vol de charançon de la tige du colza a été décalé de trois semaines. Les conditions météorologiques à partir de début février ont été ensoleillées, avec des températures douces (>9°C en journée) et sans vent. Ces conditions se sont maintenues et ont été propices au vol de l'insecte.

Globalement, la période d'activité des CT a coïncidé avec la période de sensibilité du colza.

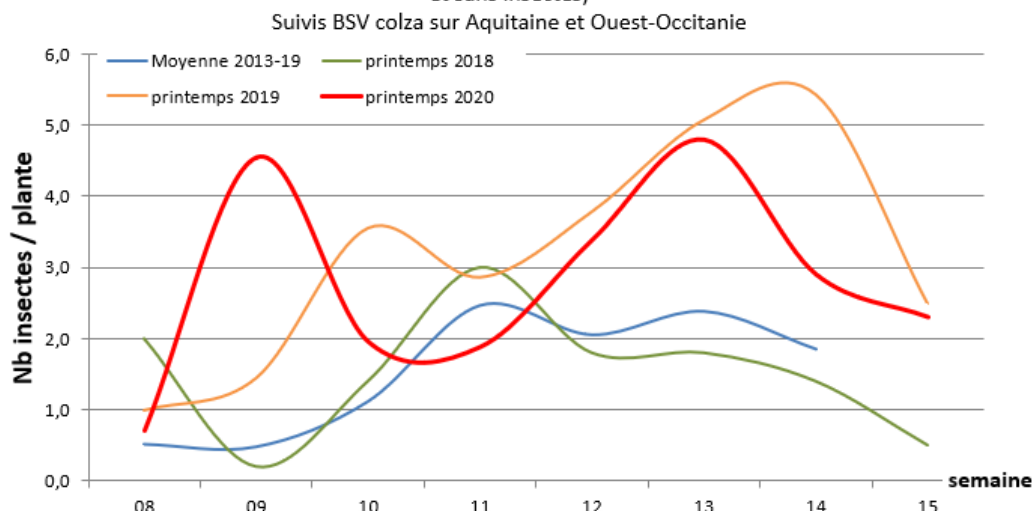
Numéro de la semaine	Pourcentage de colza entre les stades C2 et D2
5	33%
6	60%
7	90%
8	90%
9	52 %

• Mélégièthe (*Meligethes sp.*)

Les mélégièthes ont été comptabilisés sur 60% des parcelles du réseau. On retrouve cette année un niveau de pression plus important, semblable à la campagne passée (voir graphe ci-après).

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du mélégièthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)



Cette année encore, l'arrivée des mélégièthes est précoce. Les comptages d'individus sur pieds place un pic de présence en semaine 09 (début mars) alors que très peu de colzas du réseau sont déjà en floraison (Cf. BSV 16 à 20) et donc en pleine période de risque (95% des parcelles du réseau étaient toujours en cours de montaison). En revanche, le second pic, en semaine 13 (fin mars, début avril) aura peu d'effet, sauf dans les parcelles avec une floraison difficile du fait du sec. Des dégâts importants ont été régulièrement rapportés avant floraison. Le Nord de la Dordogne est particulièrement touché.

Période de sensibilité du colza vis-à-vis du mélégièthe :

Numéro de la semaine	Pourcentage de colza entre les stades D1 et E
8	95%
9	90%
10	80%
11	30 %

L'introduction d'une variété haute et très précoce, en mélange (10 à 15%) avec la variété d'intérêt permet de détourner les insectes de la variété d'intérêt. Lorsque la pression est modérée, ce levier suffit pour gérer le ravageur.

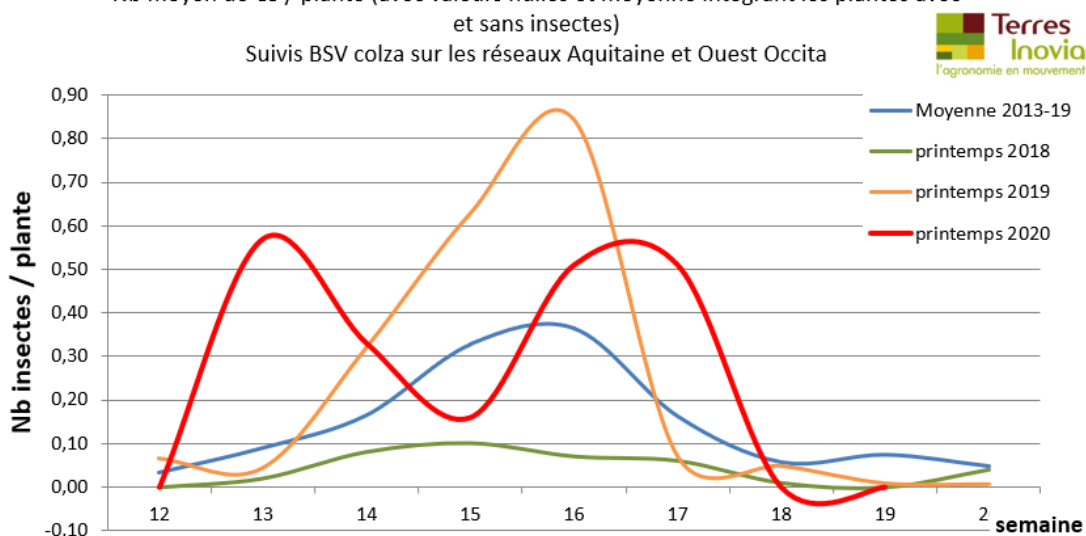
• Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull) / cécidomyie des siliques (*Dasineura brassicae* Winn.)

Cette année, le charançon des siliques a touché un peu moins de la moitié des parcelles du réseau. Les premières observations du ravageur sont remontées mi-mars alors que la plupart des colzas n'avaient pas atteint le stade de sensibilité. Le stade G2 est apparu dans la majorité des situations mi-avril (idem 2019). L'intensité d'observation était alors élevée, sans atteindre l'intensité de l'année 2019. Pour autant, les parcelles qui combinent stade de sensibilité et dépassement du seuil indicatif de risque sont limitées. Elles sont au nombre de 6 et se situent dans le Lot-et-Garonne, le Tarn et le Tarn-et-Garonne.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Cette année, les comptages ont dépassé le seuil indicatif de risque dans 16% des situations (contre 37% en 2019, 14% en 2018, 22 % en 2017, 15 % en 2016 et 33 % en 2015).

Cette année, on peut considérer que la fréquence du ravageur est stable. Cependant, son intensité est importante, sans atteindre le niveau de 2019.

Période de sensibilité du colza vis-à-vis du charançon des siliques :

Numéro de la semaine	Pourcentage de colza entre les stades G2 et G4
13	25 %
14	35%
15	80%
16	81%
17	100%

Quelques dégâts, engendrés par la cécidomyie, sont observés sur siliques mais, globalement, ils sont plus faibles qu'en 2019.

• Petites altises ou altises des crucifères (*Phyllotreta* sp.)

Les petites altises ont été observées sur les colzas en cours de levée et jusqu'à début octobre. L'insecte est observé sur 33% des parcelles (idem 2018, 25 % des parcelles en 2017 et 75 % en 2016), le réseau est alors en cours de construction. En septembre, les dégâts sont importants dans les parcelles et certaines sont fortement touchées (Gers, Lot-et-Garonne par exemple). Les dommages sont accentués par les conditions sèches à l'automne qui ne permettent pas à la culture une croissance active. La fréquence et l'intensité de ce ravageur peuvent être considérées comme identiques à l'automne 2018.

• **Puceron cendré du chou** (*Brevicoryne brassicae* L.) **et vert du pêcher** (*Myzus persicae* Sulzer)

Les premières observations de pucerons cendrés ont été faites dès la mi-octobre (idem 2018) et ont touché trois parcelles (Gers et Tarn) avec une faible intensité (< 5% des plantes). Au printemps, le ravageur est observé dès janvier (début mars en 2019, début avril en 2018), signe que le ravageur a passé l'hiver dans les parcelles. L'intensité est parfois forte et atteint, au maximum 25 % de plantes touchées. En avril, la présence du ravageur se renforce encore et localement, la pression est importante. Cette pression se poursuit en mai.

Mois	Nb de parcelles concernées par le ravageur	Nb de parcelles concernées et dépassant le seuil indicatif de risque
Mars	13	7
Avril	14	4
Mai	7	0

Comme en 2018, la présence de l'insecte dès l'automne, avec l'installation de colonies au cœur des plantes, au stade rosette, laissait présager une arrivée précoce dans les parcelles au printemps. La pression cette année est moyenne à forte. Elle est supérieure à la campagne 2019.

Le puceron vert du pêcher a été détecté dans trois parcelles du réseau, dès la mi-octobre. Le pourcentage de plantes concernées s'étend de 5 à 70%. Le Sud-Ouest était jusqu'ici peu concerné par le ravageur. Les observations devront encore se renforcer la campagne prochaine.

• **Taupins** (*Agriotes* sp.)

Comme chaque année, on recense des attaques de taupins localisées sur tout le territoire. Dans le réseau, quatre départements sont touchés : la Haute-Garonne, le Gers, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Cette année, la pression est égale à la campagne précédente.

• **Larves défoliatrices (larves de tenthrèdes, piéride du chou...)**

Quatre parcelles du réseau déclarent la présence de tenthrèdes cet automne entre la mi-septembre et la mi-octobre. Ces parcelles sont situées en Haute-Garonne et Tarn. Globalement la nuisibilité est faible mais localement, hors réseau, l'intensité des attaques a pu être forte. Aucune parcelle dans le réseau ne déclare de forts dégâts (surface foliaire détruite supérieure à 25%). La présence du ravageur est en diminution par rapport à la campagne passée.

• **Limaces**

L'absence de pluie lors des semis a limité l'activité du ravageur. Quinze parcelles déclarent la présence de limaces (Ariège, Haute-Garonne, Gers, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn et Tarn-et-Garonne). La pression a été inférieure à l'automne 2018, du fait des conditions météorologiques sèches.

• **Mouche du chou** (*Delia radicum* L.)

On note sa présence dans deux parcelles du réseau situées en Dordogne et en Haute-Garonne. La fréquence et l'intensité du ravageur sont identiques à la campagne passée.

• **Punaise**

Des attaques de punaises ont été recensées très localement, dans la Haute-Garonne et l'Aude, hors réseau BSV Aquitaine/Ouest Occitanie.

• **Vers gris**

Aucune attaque de vers gris n'a été remontée cette année dans le cadre du réseau d'observation BSV Aquitaine/Ouest Occitanie.

PARASITES PARTICULIERS

- **Orobanche rameuse** (*O. ramosa*)

Aucune nouvelle situation n'a été signalée cette année, mais restez vigilants.

En cas de présence, contactez le bureau Terres Inovia le plus proche.



Orobanche- Photo Terres Inovia

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne colza a été élaboré par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par AgriAgen, Alpad des Landes, Antedis, Arterris, Cascap, Chambres d'Agriculture de l'Ariège, la Dordogne, du Gers, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées-Atlantiques, du Tarn et du Tarn et Garonne, Conseil privé, Epi Salvagnacois, Ets Ladevèze, Ets Louit, Ets Sansan, Euralis, Pioneer Sélection, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres du Sud, Terres Inovia, Terrevie, Val de Gascogne et les agriculteurs observateurs.